

## Qui sont les trois *soi* dans votre livre *Tous sont appelés* ?

### Question :

Au chapitre 4 du texte « *Tous sont appelés* », dans le volume I du *Message d'Un Cours en Miracles*, vous passez par une longue description de nos trois *soi*. Je l'ai relu plusieurs fois, essayant vraiment d'y voir plus clair. Veuillez me dire si j'ai réussi : le *soi A* est le Fils sacré de Dieu qui, un bref instant, a paniqué parce qu'il a eu la pensée qu'il ne faisait plus partie du Tout. En conséquence, le *soi A* a soudain réalisé qu'il était maintenant rendu sur le terrain du bien et du mal. Se sentant coupable, le *soi A* comprît que s'il blâmait quelqu'un d'autre – en l'occurrence le *soi B* - il ne ressentirait plus cette culpabilité. Ainsi, le *soi B* est devenu une innocente victime du *soi A*. Quant au *soi C*, il devint alors la victime d'un corps et déteste tout le monde. Et ça tourne ainsi, encore et encore ?

### Réponse :

Un bel effort, mais allons voir si nous pouvons obtenir un peu plus de clarté sur cette partie centrale du mythe de l'ego de séparation et du péché, qui n'est pas couvert dans le *cours*. La description des trois *soi* que vous désignez au chapitre 4 du livre *Le message d'Un Cours en Miracles*, est en réalité une extension du niveau du monde et du corps, de ce qui fut présenté au chapitre 2 pour expliquer la division initiale A-B-C au niveau de la pensée dans l'esprit, avant la projection du corps et du monde. Et donc ce doit être là, dans l'esprit, que nous allons pour commencer, si nous voulons que ce à quoi vous faites référence au chapitre 4, fasse un peu de sens.

Commençant alors au niveau de l'esprit, le *soi A* n'est pas le Fils sacré de Dieu, mais une pensée erronée du *soi* séparé, un *soi* qu'en tant que Fils endormi nous croyons avoir arraché à Dieu, lorsque nous avons désiré que la séparation de Lui soit réelle. C'est une fiction que nous avons montée dans notre rêve fiévreux d'ego avec lequel nous nous sommes identifiés, l'appelant le *soi*. De ce *soi* séparé viennent le péché et la culpabilité, selon le récit de l'ego, parce que sa vie est survenue de façon égoïste au détriment de Dieu, détruisant son Unité pour s'amener là vivre une existence séparée et autonome. À ce moment-là dans l'esprit délirant du Fils, il n'y a rien d'autre - aucun terrain que le *soi A* semble occuper, aucun monde et aucune autre *soi*. Pour gérer l'immense culpabilité qui, selon ce que l'ego affirme au Fils de Dieu, est réelle et vient d'avoir détruit Dieu Lui-même, le Fils (*soi A*) aimerait bien blâmer quelqu'un, et pouvoir ainsi se défaire de sa culpabilité.

Mais il n'y a personne d'autre à blâmer, aucun autre *soi*. Donc la solution, copiée sur la seule dynamique disponible dans l'esprit divisé du Fils - la pensée de séparation - est de séparer le *soi* A en deux *soi*, le B et le C, de s'identifier au *soi* B, et projeter la culpabilité sur le *soi* C. Le *soi* C, dans la folle imagination du Fils, devient maintenant le Dieu courroucé et en colère qui va punir le Fils, le *soi* B, pour son péché contre Lui. Or bien sûr, le péché et la culpabilité du *soi* C, maintenant vue comme séparée du *soi* B, ne sont rien d'autres que le péché et la culpabilité du *soi* A, qui se croit séparé. Mais c'est ce qui permet au Fils, maintenant identifié au *soi* B, de croire que la culpabilité n'est plus en lui et qu'il est « innocent ». Évidemment, tout cela est un fantasme délirant, autant que la fabrication initiale du *soi* A.

Le *soi* A est donc disparu semble-t-il, laissant seulement le *soi* B et le *soi* C dans l'esprit. En tant que Fils, nous sommes maintenant identifiés au *soi* B « innocent » devenue la victime potentielle du *soi* C, dans lequel se trouvent maintenant le péché et la culpabilité. Tout cela se produit seulement au niveau de la pensée. Pour que le drame puisse être joué et nous permettre de nous convaincre que nous sommes vraiment d'« innocentes » victimes, nous avons besoin d'un monde où il y a du temps, de l'espace et surtout, des corps. Les corps étant fragiles, faibles et vulnérables, ils démontrent de manière convaincante que nous sommes impuissants à changer de manière significative ce qui nous arrive – les meilleurs critères pour la victimisation. L'esprit semble donc se fragmenter en des milliards de milliards d'aspects, et chaque fragment garde cette même progression d'un *soi* coupable A vers un *soi* B innocent, et la culpabilité projeté dans le *soi* C, le *soi* qui est détaché du *soi* A avec lequel nous ne sommes plus identifiés.

Chaque aspect fragmenté de l'esprit du Fils semble jouer son rôle dans le conflit, un conflit maintenant projeté sur l'écran du monde, chacun essayant désespérément d'affirmer son innocence en faisant la preuve de la culpabilité de chacun des autres dans le monde. Vous avez besoin d'un corps pour pouvoir pointer du doigt et blâmer, sauf que chaque fragment essaie de jouer le même jeu des reproches et des blâmes. Chacun de nous est donc un innocent *soi* B pour soi-même. Mais pour l'autre, nous sommes l'agresseur et nous faisons des victimes, nous sommes le *soi* C. Et la culpabilité est ainsi sans cesse échangée dans un cycle sans fin, sa réalité n'étant jamais mise en doute. C'est seulement en éloignant notre identification de la division B et C dans le monde, en la portant vers le coupable, quoique oublié *soi* A dans l'esprit, que nous pouvons commencer à regarder notre propre culpabilité.

Cette culpabilité n'a rien à voir avec la relation apparente entre les *soi* B et C dans le monde. Car ces *soi* ne sont que les ombres de la pensée de culpabilité dans l'esprit.

C'est seulement lorsque nous reportons notre attention sur le *soi* A illusoire dans l'esprit que nous pouvons enfin commencer à remettre en question la réalité de la culpabilité. C'est à travers ce processus de reconnaître en premier d'où provient la culpabilité pour ensuite remettre en question sa réalité (ce que le *cours* veut dire par pardonner), que nous commençons à nous souvenir du *soi* A vraiment innocent que nous partageons tous, (voir le chapitre 5 du volume I du livre). Pendant ce temps, tant que nous restons encore identifiés au corps dans le monde, nous commençons à voir que le *soi* B et le *soi* C sont pareils, et non différents - tous deux étant prisonniers d'un système de pensée insane, croyant que la culpabilité est réelle et cherchant désespérément à s'en échapper. Avec le temps, à mesure que nous pratiquons le pardon, nous allons nous identifier de plus en plus au *soi* A innocent, un reflet de notre vrai Soi/Christ, qui n'a rien à voir avec un *soi* que ce soit un *soi* A, B ou C. Pour une discussion plus approfondie des fractionnements de l'esprit exprimés dans le monde, voir les questions 176 et 630.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 853